

## Arthur Rimbaud (1854-1891)

« Lettre du voyant », lettre à Paul Demeny, 15 mai 1871

Paul Demeny, poète et éditeur (Les Glaneuses), ami de Georges Izambard (1848-1931), professeur de rhétorique au collège de Charleville.

La poésie liée au moi, la quête poétique comme exploration du moi.

### 1) Une conception nouvelle du « moi »

Grande méfiance vis-à-vis de la poésie lyrique. Peu de goût pour un certain nombre d'auteurs romantiques (en particulier, aversion très marquée envers Musset).

a) Refus d'une conception ancienne, limitée et orgueilleuse d'elle-même que R considère comme « **borgnesse** », néologisme qui dénonce l'aveuglement dont fait preuve cette manière de considérer le moi. Outrance sans doute d'un jeune poète de 17 ans, qui veut « **balayer ces millions de squelettes** » (violence du vocabulaire, emploi de deux exclamatives dans la même phrase). Idem, qualifie ces poètes comme « **égoïstes** » (centrés sur leur ego ?), capables de s'attribuer les mérites de leur « **âme** », et se jugeant eux-mêmes « **auteurs** » (deux expressions fondées sur le même terme : « **en s'en clamant les auteurs** », « **se proclament auteurs** » ; à rapprocher « **s'attribuent leur progrès intellectuel** »).

b) L'âme, l'autre en soi : le « moi » est ici évoquée par le terme d'âme, répétée à plusieurs reprises (« **son âme** », « **l'âme monstrueuse** », « **son âme, déjà riche** »). Mais cette entité, l'individu n'en est pas le maître : « **Je est un autre** » et cet autre s'exprime sans que le « je » puisse contrôler ou décider. Cf métaphore filée du premier paragraphe : « **si le cuivre s'éveille clairon** » ; « **je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs ou vient d'un bond sur scène** » : la création comme surgissement que le « je » ne contrôle pas.

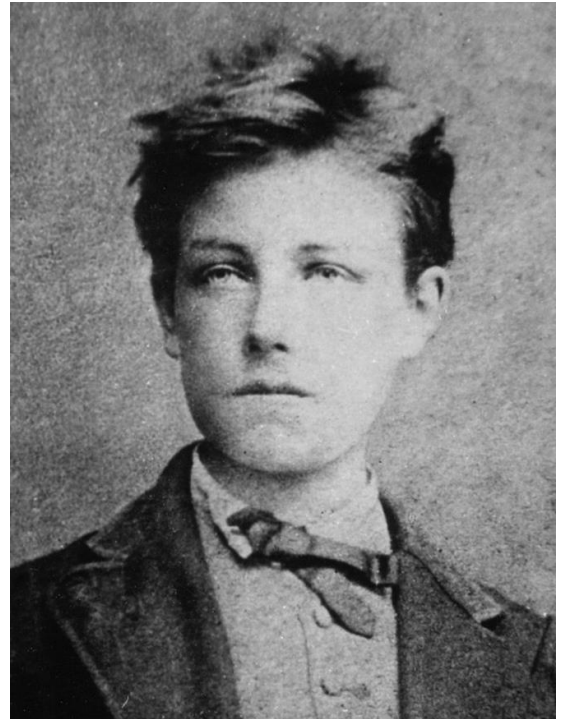
### 2) La poésie comme exploration

a) Priorité à la connaissance : le poète a donc comme première « **étude** » la connaissance de son âme. Multiplication des verbes : « **je la regarde** », « **je l'écoute** » (sens) « **j'assiste à l'éclosion de ma pensée** » ; « **chercher** », « **inspecter** », « **tenter** », « **apprendre** » : vocabulaire qui évolue vers un aspect plus volontaire et plus scientifique (implique une sorte de dédoublement de soi). A terme, aboutit à la notion d'expérimentateur : « **il cherche lui-même, il épuise en lui** ». L'évocation des « **poisons** » et de la « **quintessence** » fait surgir dans ces expérimentations l'image du chimiste ou de l'alchimiste.

b) Mise à l'épreuve : « l'expérience » est considérée comme un devoir. Le poète ne peut se contenter de connaître, il faut aller plus loin : « **il doit la cultiver** » (verbe répété 2 fois). Mais dans un sens tout à fait particulier : « **il s'agit de faire l'âme monstrueuse** ». Comparaison avec les « comprachicos » (« **A l'instar** » : comme, semblablement à). Référence à Hugo et à L'homme qui rit. Comparaisons physiques « verrues », sourire déformé, cicatrices, mutilations.

c) Le dérèglement de tous les sens : Oxymore « **long et raisonné dérèglement de tous les sens** », comme moyen de « **cultiver son âme** ». « **Amour/Souffrance/folie** : construction en gradation, qui aboutit à la formule « **ineffable torture** », expression là encore très contrastée. Ineffable :

A. - Qu'il est impossible de nommer ou de décrire, en raison de sa nature, de sa force, de sa beauté. Synon. *indescriptible, indicible, inexprimable. Amour, bonheur, calme, concert, moment, plaisir, regard*



ineffable; bonté, douceur, espérance, extase, harmonie, joie, minute, suavité, tendresse ineffable; ineffables délices, voluptés.

Reprise de même : « **toute la foi** », « **toute la force surhumaine** » (vocabulaire religieux et mystique).

### 3) Le poète, une figure ambiguë

a) Idéalisations du poète considéré comme un être à part : multiplication dans le dernier paragraphe des phrases exclamatives ; exaltation de R célébrant le poète, comme à la fois dans les extrêmes du mal (« **le grand malade** », « **le grand criminel** », « **le grand maudit** » : gradation ascendante) et de la connaissance (« **le suprême Savant** », une seule expression qui justifie tout ce qui précède, emploi de la majuscule).

b) Un être visionnaire : le poète « **voyant** » (terme répété 3 fois), mais au risque de la folie (« **affolé** », « **il finirait par perdre l'intelligence de ses visions** »). Objection que R balaye rapidement : mort annoncée, voire souhaitée dans une formule très brutale, subjonctif d'ordre et verbe très familier « **Qu'il crève dans son bondissement par les choses inouïes et innombrables** » : violence/rapidité (rappel du 1<sup>er</sup> § : « **d'un bond** » /Nouveauté (préfixes in-).

Mais évocation d'une continuité dont le poète n'est qu'un élément et refus de s'apitoyer sur son sort : « **viendront d'autres horribles travailleurs** » (sujet inversé qui mine cette nouvelle arrivée ; l'exploration poétique comme « **travail** » et toujours l'image de la déformation avec « **horribles** »). A noter que cette exploration est imagée par une métaphore liée à l'espace « **les horizons où l'autre s'est affaissé** ».

